

Culte du dimanche 26 octobre 2025

Prédication

Pierre Manivit

JE VOUS LE DIS , C' EST CELUI-CI QUI REDESCENDIT CHEZ LUI JUSTIFIE , PLUTÔT QUE CELUI LA . Lc 18, 14 .

***** La parabole est parmi les moments de l' Ecriture où le sourire et l' humour sont présents , comme une facette oubliée de l' humanité de Dieu soulignée par le pasteur Robert Radix à qui j' emprunte quelques réflexions :

- la caricature que Jésus nous propose est bien réelle , elle touche au vrai parce qu' elle met en évidence de façon cocasse les différences pour que nous en tirions profit car la simplification de la caricature nous interpelle : le religieux se croit parfait , il est imbu , arrogant : il est bien croqué mais pitoyable , désolant et il vaut mieux en rire : d' autant que lu comme cela , nous comprenons bien que le religieux ce n' est pas nous , c' est l' autre . Ce n' est pas la seule fois que Jésus ironise sur les religieux ; un prêtre puis un lévite sont passés à côté du blessé sans le prendre en charge , mais c' est le samaritain qui l' authentifie comme son prochain ; et chacun de nous connaît d' autres discussions mouvementées avec d' autres pharisiens où Jésus leur reproche d' être trop « étroit » d' esprit pour emprunter le chemin « étroit » qui mène à la vie ; alors est ce uniquement de reproches qu' il s' agit ; on est aussi dans le style de l' humour , cela dépend du ton qu' on emploie : quand on lui demande par quelle autorité il enseigne , Jésus répond « je vous poserai une seule question , répondez moi et je vous dirai par quelle autorité je fais cela » : on peut se demander quel était le ton sur lequel Jésus s' est exprimé ainsi : sévère , mystique , ou humour au 2^e degré . Et puis ça a une parenté avec une fable de La Fontaine (celui là , il savait s' inspirer de la Bible) .
- Le Christ était il grave , douloureux , sévère et guindé ? ou bien saisi par l' amour , le bonheur d' aimer , la joie partagée ; s' est il réjoui aux noces à Cana , dans les repas avec les publicains , ou avec Zachée ?

La chanson de Jacques Brel nous revient en mémoire :

« Chez ces gens là , Monsieur , on ne pense pas , on prie

Et puis : chez ces gens là , M , on ne vit pas , on triche

Et encore : chez ces gens là , M , on ne rit pas , on

soupire » ; on est dans le même décor caricatural ;

Jésus n' est il pas venu apporter la joie de la Bonne Nouvelle : Jésus crucifié certes , mais Jésus ressuscité : le royaume de Dieu c' est la joie et la paix . Même emprisonné , Paul

ne vit que de cette Bonne Nouvelle car elle dépasse toute situation , elle transcende la prison .

***** Alors l' autre personnage : le péager ; il est l' employé des occupants romains , pour encaisse l' impôt tout en prélevant de façon tout à fait régulière sur cet argent , son propre salaire : et bien sûr ces gens qui étaient hébreux étaient plutôt mal vus des autres hébreux : et Jésus nous en donne l' image du « bon péager » , l' humilité au lieu de l' orgueil du pharisien et Jésus récompense toujours l' humilité : c' est bien sûr l' exemple à imiter dans la simplicité la sincérité de sa foi .

- Mais voilà , l' homme a toujours cette tendance à dévier : quand je dis « l' homme » , c' est l' homme ou la femme soumis-e à Satan , qui nous tire toujours par la manche ; de ce péager , parfait exemple d' humilité nous risquons d' en faire une image à montrer en école biblique et à placer dans la chambre des enfants : de façon à les nourrir de moralité , de travail honnête , de maîtrise de soi , de dignité , de douceur : on va éduquer les petits dans la « religion du Bien » . Et c' est là que Satan nous conduit , s' il y a autant de pharisaïsme et d' orgueil religieux dans la mise en gloire de nos propres mérites , que dans le fait de se glorifier de ne pas en avoir : car l' humilité pratiquée en vue de se faire valoir devient aussi orgueilleuse que l' orgueil : ce que nous propose Satan c' est l' orgueil d' être humble , plutôt que rester dans notre état .
- Il y a là une caractéristique protestante , puisque ce n' est point à cause de nos bonnes œuvres que nous sommes sauvés : alors nous remplaçons « cette bonne œuvre qui nous vaut d' être sauvés » par « la bonne œuvre qui consiste à ne pas avoir de bonnes œuvres » . Ainsi nous avons ce pharisien qui se glorifie de tout le bien qu' il a fait à l' autre , et il pourrait y avoir ce protestant qui se glorifie de tout ce qu' il ne fait pas , dans le ton de « nés dans la corruption , enclins au mal , nous transgressons tous les jours et de plusieurs manières » : celui qui s' abaisse sera élevé , et ainsi dans ce cas nous voilà tout prêts pour être élevés , pardonnés . Vous avez compris que c' est une fausse route , cette déviation que relève le pasteur Jean Claude Riebel à qui j' emprunte ce trait d' humour .
- Car le texte nous dit ceci « le péager n' osait pas même lever les yeux au ciel » : son humilité n' est pas une humilité « religieuse » , il ne marchande rien avec le ciel , il est humble par le fait que son regard reste au ras de terre : il se confesse , il se présente devant Dieu dans la réalité de fils , n' attendant pas en retour d' être payé de son humilité .

Une situation semblable , de deux hommes allant à la Maison de Dieu est décrite au Ps 55 , ils sont deux « intimes » mais l' un d' entrer eux outrage l' autre et le menace : c' est un autre aspect que dénonce ce Psaume .

- Bien sûr dans notre paroisse de Grenoble , le diaconat bien lié à la paroisse nous facilite cette problématique des « bonnes œuvres » puisque nous y participons presque sans

rien faire : c' est redire l' importance de soutenir les responsables et les acteurs du diaconat , et s' y impliquer .

***** C' est cette humilité qui fait défaut aux hébreux lassés d' attendre le retour de Moïse monté au Sinaï pour y rencontrer Dieu : ils ont eu un besoin frénétique , Aaron n' pas pu les en empêcher de se fabriquer le veau d' or : et nous sommes nous aussi , pris dans ces phases de besoin immédiat , irrépressible où nous laissons prise à Satan : je dis Satan , cela signifie bien sûr notre faiblesse , notre tendance à nous faciliter les choses . Le rire , l' humour , la prise de conscience de notre faiblesse , et de la relativité de nos raisonnements et de nos projets nous aident à résister , à garder le cap , dans toutes les circonstances ; Paul le dit à Timothée dans les versets qui précèdent notre lecture 2Ti 4, 1 à 5 « car il viendra des temps où les hommes ne supporteront pas la sainte doctrine ... ils se donneront une foule de docteurs , se détourneront de la vérité ...mais toi ...fais l' œuvre d' un évangéliste , remplis bien ton ministère » Nous ne nous sommes intéressés ici qu' aux attitudes , aux postures ; un autre domaine serait d' explorer ce que contiennent les prières des deux personnages de la parabole .

Une dernière remarque à propos de la parabole : les deux acteurs de la parabole sont montés au temple pour prier : prier sans cesse , reconnaître que notre vie est un don , louer Dieu en toutes choses , regarder aux Évangélistes qui souvent prennent plus de temps que nous pour dire la louange à Dieu .

AMEN